

Arts, sociétés, cultures	Art, espace, temps	Arts, États et pouvoir
Arts, mythes et religions	Arts techniques,	Arts, ruptures, continuités

Classe de 3^{ème} DORVAL

Nom de l'œuvre ou L'objet d'art - Nom de l'auteur ou de l'artiste

CARTEL

Artiste : **OTTO DIX**

Titre de l'œuvre : **Métropolis** (*La grande ville*), Triptyque ou retable

Dimensions : longueur 402 Cm / 181cm (sans le cadre)

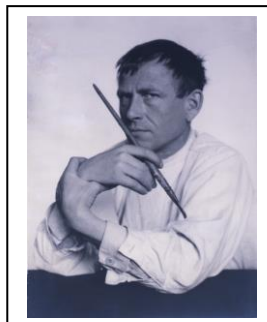
Lieu de sa conservation : Kunstmuseum, Stuttgart

Date ou époque : **1927/1928**

Genre : scène d'intérieur (Une peinture traumatographique)

Technique & Matériaux : peinture à la tempera sur bois (glacis)

Courant artistique : « Art dégénéré ». Et actuellement l'Expressionisme allemand .



De l'Antiquité au IX^{ème}
siècle

Du IX^{ème} siècle
À la fin du XVII^{ème} s.

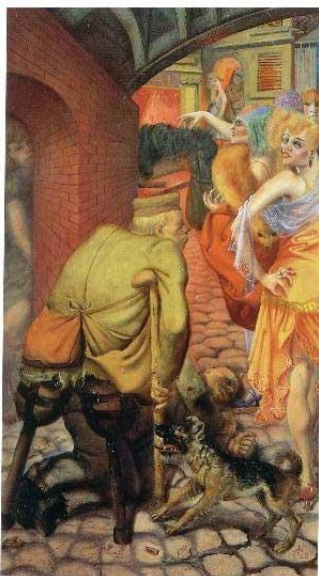
XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles

Le XX^{ème} siècle et notre
époque

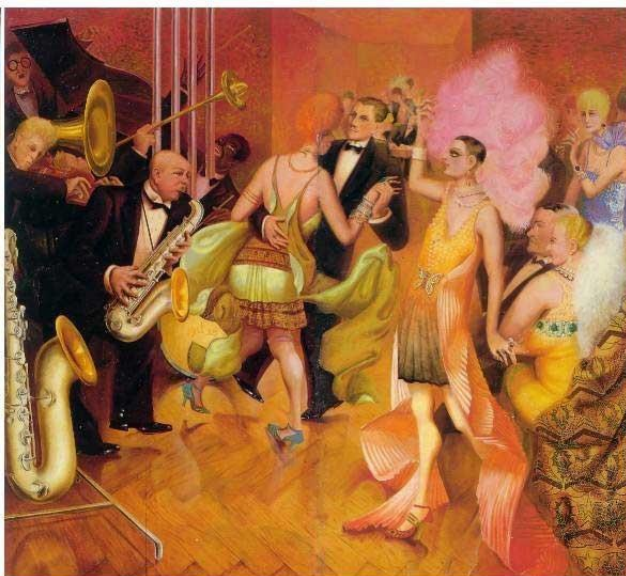
Exterieur

Interieur

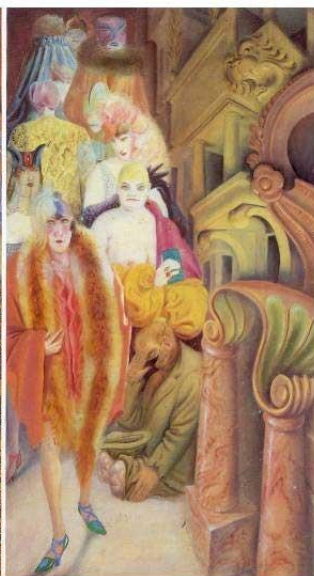
Exterieur



101 cm

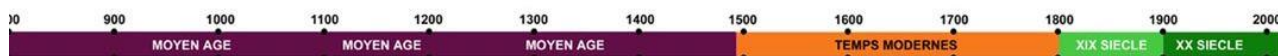


200cm









101cm

Largeur totale 402/181 centimètres



Les domaines

Arts de l'espace 	Arts du langage 	Arts du quotidien 
Arts du son 	Arts du spectacle vivant 	Arts du visuel 

Brève biographie de l'auteur ou de l'artiste : Otto Dix est né à Gera en 1891. Il fera des études d'arts appliqués de 1909 à 1914. Dix s'essayera au **cubisme**, au **futurisme** et plus tard au **dadaïsme**.

Lorsque la première guerre mondiale éclate, Dix s'engage en tant que soldat, combatta en France et en Russie. Il sera blessé deux fois. **L'horreur de la guerre le marque énormément et devient alors la base de ses œuvres, il y dénoncera violemment les horreurs de la guerre.** Entre 1925 et 1927, Dix habite et travaille à Berlin où sa peinture critique atteint son apogée. Il devient un artiste du mouvement de la **Nouvelle Objectivité**, dont il est un des pères fondateurs. En 1927, il est nommé professeur à la Kunstakademie de Dresde.

Après la prise du pouvoir par les nazis en 1933, **Otto Dix** est l'un des premiers professeurs d'art à être renvoyé. En 1937, ses œuvres sont dites "dégénérées" par les nazis : 260 d'entre elles sont retirées des musées et une partie est brûlée, d'autres sont exposées lors de l'exposition nazi "art dégénéré" (Entartete Kunst). En 1938, Dix est arrêté et enfermé pendant deux semaines par la Gestapo. À la fin de la guerre et jusqu'à sa mort, Dix s'éloigne des nouveaux courants artistiques allemands. Il meurt le **25 juillet 1969** après un infarctus à Singen.

Contexte (historique, social, artistique ...)

Les années 20, ce sont les années folles. Une vision mythique des années 20 en retient surtout l'époque de la beauté et du plaisir. C'est le jazz, la revue nègre, les cabarets, Sydney Bechet, le strip-tease, le strass, les paillettes. Mais cela n'est qu'une façade. L'envers du décor, c'est la réalité cruelle et sordide d'une époque contre laquelle vont s'engager les artistes. C'est la **nouvelle objectivité esthétique** de l'Allemagne des années 20. On peint la réalité sociale de façon objective et détachée pour mettre en avant l'absurdité des grandes villes (*Neue Sachlichkeit*). Au-delà de l'art déco, les années 30 furent des années de doute, de drame, de crise voyant la montée de tous les dangers en Europe.

Description de l'œuvre : Métropolis (*La grande ville*), Triptyque (Technique du **RATABLE**) - (1927/28).

Le panneau de gauche = extérieur, les bas-fonds : un mutilé de guerre, ses vêtements sont déchirés (=pauvreté), précarité de l'équilibre du corps qui interdit le mouvement (=exclusion).

Le panneau de droite = extérieur, quartier bourgeois (les colonnades à droite) : autre mutilé de guerre, gueule cassée qui suscite l'indifférence des prostituées ou demi-mondaines qui passent sans que leurs regards croisent ce monde que l'on essaie d'oublier car il renvoie à la violence et au traumatisme de la guerre.

Le panneau central = intérieur, un cabaret de jazz. A gauche, un orchestre où les cuivres dominent (musicien noir = arrivée de la musique américaine). Au centre, un couple qui danse un charleston endiablé (les vêtements qui tourbillonnent). A droite, des spectateurs attentifs et richement vêtus (étoffes et matières variées, couleurs somptueuses).

Lumières, couleurs et perspectives sont façonnés avec délicatesse et modernité pour souligner les regards et les attitudes d'hommes et de femmes en proie au doute et à l'angoisse malgré des sourires de façade.

Interprétation de l'œuvre :

Trois facettes des années folles, trois aspects de la nature humaine, **Métropolis** est un témoignage du climat social et économique d'avant le krack de 1929.

Par cette œuvre, Otto Dix exprime sa rancœur contre le plaisir frelaté d'un bal mondain que s'offrent de riches bourgeois de la **république de Weimar**. La « grande ville » (**Metropolis**) permet à certains de s'autoriser la débauche et le luxe, alors que tout est chaos à l'extérieur. Les deux autres panneaux du triptyque montrent l'envers du décor. Deux mondes s'affrontent du regard : la misère des bas quartiers que représentent ces hommes diminués, impuissants, corps détruits par la guerre et qui, résignés regardent passer ces « objets sexuels » représentés par ces prostituées ou demi-mondaines du milieu sordide des bordels.

Dix nous rappelle qu'à cette époque le corps et la sexualité sont des valeurs marchandes dans un monde où tout s'achète. Les grandes villes sont des labyrinthes de plaisir mais aussi un enfer terrestre.

Mes impressions sur cette œuvre :

Œuvres liées, références, etc.

1- Hans Schmitz-Wiedenbrück, *Ouvriers fermiers et soldats*, triptyque 1941.

2 - Wilhelm Sauter, *Le soldat éternel*, diptyque, 1940.